

7 à PARIS

M 6153 - 416

DU 1^{er} NOVEMBRE AU 7 NOVEMBRE 1989 6F



TOLBIAC LE PARIS QU'ON ASSASSINE



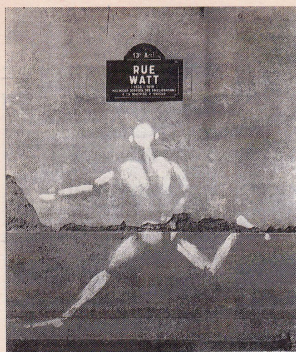
BRANDO LE DERNIER PROCES



PRATIQUE LE GUIDE DES GUIDES

COURANTS ALTERNATIFS  **LE ROCK ELECTROCHOC**

BELGIQUE 40 FF - SUISSE 40 FF - CANADA \$ 1.75 - MEXIQUE 1.75



Rue Watt : Au secours ! Au secours, elle nous échappe. Page 16.

Cet automne est une saison pleine de promesses. Les feuilles dégringolent des arbres en promettant qu'elles repousseront un jour ; les Bérurier Noir, roqueurs farceurs tapis dans les rous broussage de notre couverture, s'efforcent de ravalier le vieux rock français ; Marlon Brando, toujours plus gras, assure une fois encore qu'il ne tournera plus jamais ; la sombre rue Watt du 13^e se transformera prochainement en large boulevard périphérique. Et le grand Dieu pourvoyeur l'a juré : dans 40 jours, ce sera encore Noël.



Picasso, Chambas, Mosner : les carnets de « gribouillis » des grands maîtres. Page 38.

SOMMAIRE

EN COUVERTURE	
La rue Watt : le Paris qu'on assassine	16
Le rock alternatif : c'est la débacle.	28
Interview des Bérurier Noir	
CHRONIQUES	
Le libre-service de Christophe Bourseiller	4
Brosses à reluire	8
On nous crache tout, on nous dit rien par Jean-Yves Katelan	11
Nos excellents confrères par Jacques Champignon	14
Le journal d'un cinéophile par Claude-Jean Philippe	27
CINEMA	
Brando et l'apartheid :	19
« Une saison blanche et sèche » de Euzhan Palcy	25
« Les Indiens » de David Ward	26
En bref	49
Film Affair	

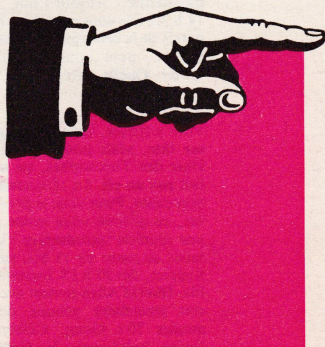
MUSIQUES	
34 Disques rock	
35 Classique : Peter Sellars met en scène Mozart	
36 INVITATIONS	
37 THEATRE : représentations à domicile	
38 CARNETS D'ADRESSE : de Chambas à Picasso	
42 PRATIQUE : le guide des guides	
46 RESTOS	
48 Youpi, c'est la flûte	
69 Petites annonces	
96 Télévision par Georgina Zinc	
102 Horoscope et cinéflèches	

GUIDE



Le rock alternatif : le courant ne passe plus. Page 28.

LES RENDEZ-VOUS	
CINEMA	
Films nouveaux	51
Films par ordre alphabétique	52
Festivals. Cinémathèques.	
Cinéma par arrondissement et périphérie.	
THEATRE-OPERA	
Agenda théâtre	70
Les pièces	70
Les théâtres nationaux	71
Les théâtres	72
CAFE-THEATRE	
Les café-théâtres	79
Les chansonniers	80
ENFANTS	
Spectacles	80
Cirques - Zoos - Patinoires	81
LOISIRS	
81 Promenades	
81 Piscines	
ARTS	
81 Musées - Expositions	
82 Ventes aux enchères	
83 Salons - Expositions	
MUSIQUE	
83 Agenda classique	
84 Ballets	
85 Jazz Rock	
PARIS/LA NUIT	
86 Spectacles et variétés	
86 Clubs de loisirs	
87 Bars	
87 Restos	
PRATIQUE	
84 Tuner FM	
96 Paris pratique	



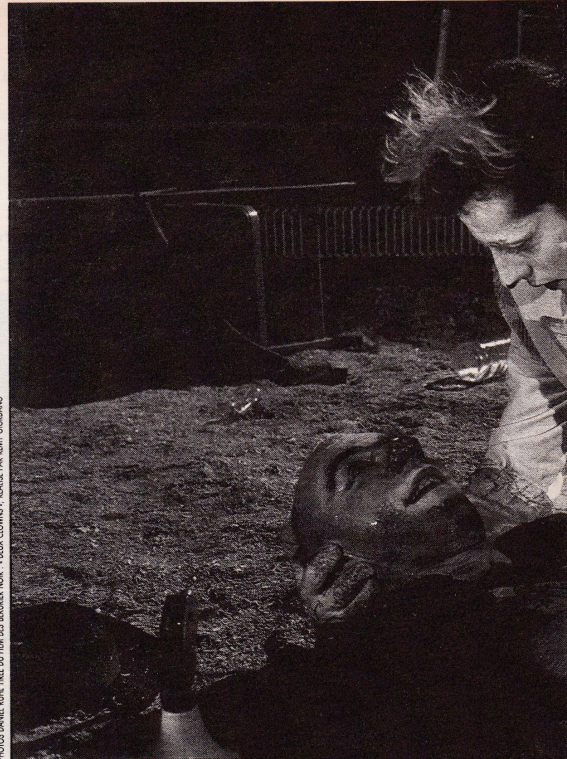
Suivez le guide page 42.



Les Bérur avant l'armistice.



PHOTOS DANIEL RUHL, FREE DU FILM DES BÉRURER NOIR - DEUX CLOWNS - RÉALISÉ PAR Remy GORDIANO



LE MOUVEMENT ALTERNATIF,

Ça va très mal sur le front du rock alternatif. Le fond du problème ? Le rock en marge marche trop bien. Si. Tous les révoltés, les autonomes, les apaches d'hier rentrent dans le rang. Victimes de leur succès, ils renient leurs serments et font la queue au portillon nacré des grosses maisons de disques. Rien de plus logique, me direz-vous. Peut-être, mais pas pour les Bérurier



Bonjour, comment allez-vous ?

Laurent : C'est la catastrophe ! Tous les groupes qu'on connaissait sont aujourd'hui maqués avec le show-biz : la Mano Negra, les Négresses Vertes, les Porte-Mentaux...

François : Les Porte-Mentaux, c'est presque un groupe socialiste. Ils n'ont plus rien de rebelle. Ça m'énervé, c'est incroyable !

Vous croyez vraiment que la situation est désespérée ? Il n'y a donc pas de poches de résistance ?

Laurent : Si mais c'est minime. Nous, on les a refusés les propositions des grosses boîtes. Alors, pourquoi les autres ne les ont-ils pas refusés ? !

François : Le mouvement alternatif, c'est la débânde !

Laurent : La Mano Negra a signé chez Virgin. Les Satellites y sont en édition. Les Négresses Vertes aussi... Ça y est. Tout le monde se tire. Même les Wampas ! Si on avait attendu un ou deux ans, les grosses boîtes auraient commencé à fléchir. (...) Moi, je regrette qu'il n'y ait pas plus de solidarité entre les groupes. Ça aurait valu le coup de ramer un an de plus. Nous, notre but, c'était de déclencher une révolution culturelle. Ce que je trouve vraiment bête, c'est qu'on est passés à côté d'un truc fort.

Vous allez donner trois concerts... Et après ?

Laurent : On a toujours dit qu'on était libres d'arrêter quand on voulait.

Vous voulez arrêter ?

Laurent : Oui.

Mais alors, Bérurier Noir, c'est fini ?

Laurent : On va sortir un disque « live », et ce sera tout.

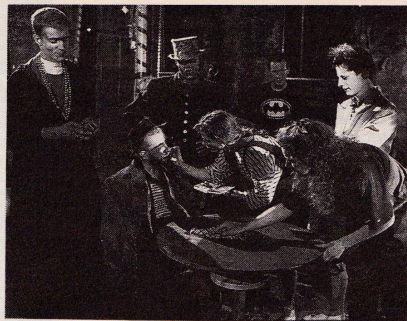
C'est dommage d'arrêter, non ?

Laurent : On veut pas être un éternel fer de lance. Moi, j'aimerais bien que les gens se prennent un peu en charge. Ça fait sept ans qu'on est ensemble. Faut bien s'arrêter un jour. Maintenant, j'aimerais bien faire des spectacles de rue dans les pays de l'Est. Là-bas, je crois qu'il y a vraiment un rock alternatif.

Mais vous avez toujours envie de faire de la musique...

François : Ah oui, bien sûr. On a des morceaux sur la coke, les hôpitaux psychiatriques. On va peut-être les sortir en album en 90.

En fait, c'est à cause de vos problèmes



Les Bérur c'est fini,
mais il nous reste le clip.

C'EST LA DEBANDADE !

Noir. Eternels révolutionnaires, intransigeants obstinés, ils refusent de plier le cou devant les grands labels. Hélas ! Face à la débandade qui saisit le rock alternatif, François et Laurent, les deux fondateurs de Bérurier Noir, osent envisager le suicide. La scène se passe dans un petit chinois surpeuplé de Belleville Les Bérurier Noir annoncent leur dissolution prochaine.



avec votre maison de disques, Bondage, que vous en avez marre ?

Laurent : C'est vrai qu'il y a plein de choses qui m'ont foutu les boules. En fait, je veux faire une pause. Je veux apprendre le son pour fonder un label.

François : Moi, je veux défendre la cause des Eurasiens qui subissent le racisme des deux côtés...

Vous ne croyez pas que vous allez rendre le rock encore plus cynique ?

Laurent : Les gens en France ne sont pas encore prêts pour autre chose. Regarde 1986 : un million de jeunes descendent dans la rue contre la sélection. Aujourd'hui, ces mêmes jeunes t'expliquent que la sélection, c'est pas si mal... Et le concert du 8 juillet de Renaud contre le sommet des pays riches ? Il paraît que c'était

la revanche des petits sur les gros ?! Moi, ça me fait bien rire. A l'affiche, il n'y avait que des groupes de chez Virgin...

Un monsieur rock au ministère de la Culture, vous trouvez ça bien ?

Laurent : Institutionnaliser le rock et le sécuriser, c'est une grave erreur. Que vont dire les jeunes marginaux quand ils verront tous ces groupes dans des cocktails en train de serrer la main de Jack Lang tout en sortant des disques anti-système ? Ça va profiter à l'extrême-droite et aux groupes de rock skin comme Evil Skin, Legion 88... qui vont passer pour de vrais rebelles au système. C'est inquiétant.

Propos recueillis par
Jean-Louis Galesne
et **Christophe Boursoiller**



MARGE OU CREVE !

Y a-t-il une alternative à l'alternatif ? Il aura suffi de quelques affaires troublantes au sein des labels phare du mouvement dit alternatif pour que l'on s'émeuve de toute part de la disparition de ce mouvement bric-à-brac : l'affaire Bêru-Bondage (Bêru accusant Bondage de mille maux, un médiateur vient d'être nommé par le juge chargé de l'affaire) ; Gougnaf opposé à ses groupes : Sheriffs... ; le mariage Boucheries Productions-Island (mais le gros François, lui, a toujours déclaré qu'il n'était pas alternatif) ; enfin, le passage à l'ennemi (les majors) des groupes les plus en vue (Mano Negra).

Les héros sont fatigués ? Ainsi soient-ils ! Voici la relève. Les petits labels dont on ne parle pratiquement pas mais qui font dans l'ombre de l'excellent boulot comme : Negative records (Les Brigades), Autodafé (Cosmic Wurst, Tears of a doll), New Wave Records (Krull, Verdun, Agressor), Jungle Hop (Flitox, Gnomes, Uncle Slam, Loudblast), Go Get Organized (Thompson Rollets, Witches Valley...), Squal records (Les Frelons, Beur's Band, Les Heroics...), Splitff Records (Scuba drivers, Real Cool Killer...), Facteur d'Ambiance (Martin Dupont, Resistance), All or Nothing (La Marabunta, Girls in love) etc. qui, à Paris ou en Province, qu'ils s'inscrivent ou non dans un mouvement de société plus large que le rock, permettent à de nombreux groupes d'inscrire sur vinyl leurs délires refusés par les majors. C'est grâce en partie à ces labels qu'émergera sans doute le rock de demain. Car qu'ils soient trash, speed, hardcore, rockab', garage, ska, rub-a-dub... Les groupes de l'Hexagone ont désormais compris qu'il leur faut désormais coûte que coûte créer leur propre circuit, (labels, fanzine...) pour exister. Alors qu'aujourd'hui, les déjà vieux combattants du rock, Bondage et consorts ne jouent pas leur rôle de locomotive, que X soit chez Virgin ou Y chez CBS, on s'en tamponne le coquillard, car le mouvement lui est en marche et les petits labels sont devenus réalité. Que la fête continue ! Et chantons tous en chœur cette vieille chanson de corps de garde réactualisée swing : « Nous on s'en fout d'attraper la vérole, nous en s'en fout pourvu qu'on rocke un coup. ». A votre santé !

Jean-Louis Galesne



BEUR'S BAND

Joyeux loustics diffuseurs d'un rock tropical fruité au goût urbain, mais à haute teneur énergétique, le Beur's Band est la médication parfaite pour citoyens stressés au teint blafard et aux joues creuses. Avec le Beur's, le citadin malade retrouve immédiatement des couleurs aux joues et la joie au cœur. Chouette ! Beur's Band, c'est neuf gars d'Aubervilliers bien éveillés avec par ordre d'entrée en nombre : Jean-Michel, Kim-Anh, Marco, Frank, Marco, Christian, Chiffo et Twist. Tous en piste !

DEMAIN LE ROCK

Par Jean-Louis Galesne - Photos Marc Dubois-Hodgkinson



Bêru c'est fini, l'alternatif tel un vieux rafiote fait eau de toutes parts, serait-ce la fin des haricots ? Eh bien non, amis, la vie continue et la petite graine semée par nos chers disparus (et une minute de silence...) donne déjà de forts beaux résultats. La relève est là, effervescente, recyclant avec fraîcheur les musiques du passé pour forger le rock de demain. Portrait de groupes en sept photos.



LA MARABUNTA

Quand la Marabunta gronde c'est pour vous allumer les sens à coup de rock tropical, mélange chaud et sec, humide et moite de ska, rub-a-dub, reggae... Une musique fortement épicée capable de rendre vie au plus pataud d'entre vous et de le transformer en machine à danser. C'est vaudou !



DAZIBAO

Ce groupe affiche rageusement un univers percutant où mots et rythmes participent ensemble à la création d'un monde nouveau. Dazibao, c'est une zique hallucinée scandée en divers idiomes (anglais,

français, arabe) par un chanteur agitateur qu'encadrent solidement quelques gardes rock destroy. « Osez lutter, osez vaincre ! », c'est dazibaotsetoung.



LE CRI DE LA MOUCHE

● ● ●

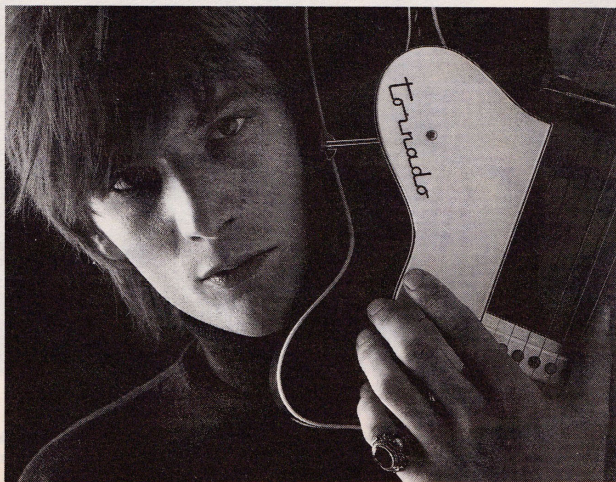
Adeptes du maximum rock and roll, les chevelus du Cri de la Mouche n'hésitent pas à balancer dans les esgourdes réceptives une dose de décibels pas piqués des hannetons. Avec ces mouches à rock, on retourne dans les seventies à coup de guitares qui crachent le feu,

d'amplis qui tremblent et de public qui vacille quand le chanteur hurle : « Les seins de ma femme sont plus gros que ceux de la voisine. » Après tout comme le dit le dicton : on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre.



DOMINIC SONIC

« Dominic, nic, nic, s'en allait tout en rockant, au gré au gré du vent ». Sans aucun doute l'une des meilleures recrues du dieu décibel, Dominic Sonic guerrole féroce ment rock à l'aide de sa guitare tueuse. Aussi efficace que l'arme d'un pershmerga afghan, sa guitare crache à la vitesse du son des salves d'un rock fort en gueule qui associe riffs et raffuts. En Sonic tenons-nous enfin notre guitar-hero ?





BABYLON FIGHTERS

Paris-Alger-Bamako, même combat, chantent les combattants de Babylone qui rockent pour un monde meilleur sur toutes les scènes de France et de Navarre. Armés de leur mélange de reggae et de rub-a-dub, les missionnaires de Saint-Etienne (la ville) transforment chacun de leurs concerts en podium de lutte. Feront-ils s'écrouler les murs de la citadelle ?



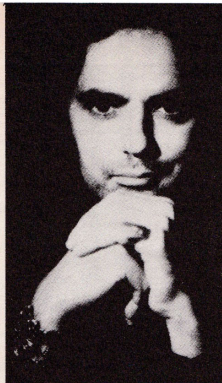
LES SOUCOUPES VIOLENTES

Objets volants identifiés, ils attaquent tous azimuts avec un rock puisé aux meilleures sources : l'Amérique des années 50 et l'Angleterre des années 60. Gene Vincent, Yarbids et autres Pretty Things sont leurs maîtres à rocker. Dans cet esprit, leur album « Va savoir », impré-

gné d'un son sale et poisseux va droit au but. Donnez enfin aux Soucoupes Violentes l'espace qu'ils revendiquent sur la planète rock. Gaffe aux envahisseurs !

TOP GOUTU

- 1 - Bérurier Noir : « Souvent fou-ché, toujours marteau » (New Rose)
- 2 - Laurie Anderson : « Strange Angels » (WEA)
- 3 - The Wonder Stuff : « Hup » (Polydon)
- 4 - George Clinton : « Cindarella Theory » (WEA)
- 5 - Nona Hendryx : « Skindiver » (BMG)
- 6 - La Mano Negra : « Puta's Fever » (Virgin)
- 7 - Daniel Lanois : « Acadie » (WEA)
- 8 - Mary my Hope : « Museum » (BMG)
- 9 - Residents : « The King and Eye » (Danceteria)
- 10 - Boris Vian : « En avant la zizique » (Wofre Musique)



« Acadie » de Daniel Lanois : premier disque du producteur de U2, Dylan, Peter Gabriel...

DANIEL LANOIS
 « Acadie »

LAURIE ANDERSON
 « Strange Angels »

Producteur raffiné, Daniel Lanois, après avoir mis son talent au service de quelques grands (U2, Dylan, Peter Gabriel, Neville Brothers, Robbie Robertson), s'offre enfin son opus. Passé maître en peinture musicale avec « Acadie », il nous promène à la recherche de ses racines dans un grand voyage initiatique et spirituel où l'on rencontre gospel, blues, folk, country, cajun et new age. Avec Acadie, on baigne dans une certaine religiosité et l'on n'est jamais très loin de St-Jacques de Compostelle. Au nombre des pèlerins, on peut remarquer : les Neville Brothers, Brian Eno, Larry Mul-len Jr... (WEA)

J.-L. G.

Pour définir une telle nouveauté, je ne vois qu'un mot : magique. Aux confluentia lointains du rock et de l'avant-garde la plus nébuleuse, Laurie Anderson ciselle une musique onirique, planante, sautillante, et unique. Pour réussir l'exploit, elle s'est bien sûr entourée d'une jolie brochette d'inclassables yankees : Blue Gene Tyranny, Arto Lindsay et plein d'autres. Il est difficile de rendre compte de l'étrange poésie urbaine qui ressort de ce disque. En fait, nous nageons vraiment dans l'indescriptible. A l'écoute, la magie d'Anderson ne nous tire que ces mots hébétés : c'est beau. (WEA)

S.B.



PULSIONS

Ça commence par un immonde potin : **Prince** file le parfait amour avec... Kim Basinger.

De La Soul fait du raffut en Angleterre. Lors de son concert à Manchester, des bandes de loubards ont rançonné moult spectateurs. Puisqu'on est du côté du rap, sachez que le FBI a décidé de porter plainte contre **NWA** à cause d'un de leurs morceaux, finement intitulé : « Fuck the Police ».

Ça y est ! Les **Damned** sont de retour. On nous annonce même bientôt un concert parisien. Quant aux **Buzzcocks**, ils se reforment. Le grand bluesman **John Lee Hooker** se lance dans la pub... pour Burger King. Quant à l'immonde **Yoko Ono**, elle vient de créer un groupuscule, qui veut « verdier la planète ». Elle a bien sûr basé son projet « sur l'esprit de John ». Connaissez-vous les **Dead Pompidous** ? Groupe historique fondé par « Jalons », il vous diffuse sa cassette si vous appelez le 45.78.79.50. Bonsoir.

Serge Boulou

LES INCLASSABLES

In Sotto Voce est un groupe yougoslave. Il se base sur un concept démentiel, qu'on pourrait appeler l'anti-House. Dansante et instrumentale, la musique d'In Sotto Voce est une véritable plongée dans l'horreur. Le glauque. Le moche. De quoi précipiter les joyeux danseurs disco au fond d'un cloaque immonde, où règne la déesse confusion. Cet album est fort, martelé, hypnotique, et désespérément métronomique. De

l'art, ça ? (In Sotto Voce : « Tracks », chez Antler Records). L'album « From Ibiza » de Brian Eno se situe dans une toute autre perspective. Cette pièce rare est l'alliage délicat de la musique d'Eno, telle qu'elle planait à la fin des années 70, et d'un garçon nommé Peter Sinfield, qui lit sans fin un livre de science-fiction de Robert Shekley. Le résultat ? Hautement improbable. Les nappes de synthèse se mêlent à la voix en une curieuse omelette. (Brian Eno : « From Ibiza » chez MSI).

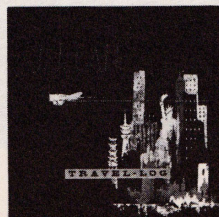
C.B.

« Strange Angels » de Laurie Anderson : magique.


NONA HENDRYX
 « Skindiver »

Stupéfiante créature. Nona Hendryx, ex-chanteuse du groupe Material, ne m'a personnellement jamais transcendé. Son joli petit minois me laissait d'ordinaire plutôt froid. D'où mon ébahissement. Quelle pochette-surprise ! Cet album donne un cœur au funk. On comprend mieux ici le sens profond du mot « soul ». Dans cet album climatique et chargé, tous les morceaux sont lents. On baigne dans l'âme, et bien sûr, le Blues. Sans doute le meilleur album de Dame Hendryx. L'émotion vraie. (BMG)

S.B.



Du pur JJ Cale : « Travel Log ».

JJ CALE
 « Travel Log »

Après une longue période d'hibernation, ce vieil ours de JJ Cale sort enfin de sa retraite. Il nous manquait le bougre avec sa façon paresseuse de triturer le manche, insuffisant à sa guitare un fluide magique devenant miel pour nos esgourdes ravies. Résultat savant d'un butinage nonchalant, sa galette est un mille-fleurs parfumé et doux qu'il vous sera agréable de déguster au petit déjeuner. « Travel Log », du pur JJ Cale tout en nuance chanté à voix basse pour laisser la parole à la guitare. Spécial allumés du hamac. (BMG)

J.-L. G.